

L'équipe de foot de Sainte Pallaye



Des débuts prometteurs

Début des années 60, un petit groupe de passionnés se lance dans la création d'un club de football sous l'instigation et la volonté de M. Chapalain, instituteur de Sainte-Pallaye.

L'association « Foyer des Jeunes de Sainte-Pallaye » se forme alors avec à sa tête Philibert Garzon, habitant de Prégilbert.

Rapidement, un lieu est trouvé : les Pâtis à Sainte-Pallaye (où jadis, allaient paître les bêtes), grande prairie communale au bord l'eau, ainsi que les terrains privatifs alentours.

Une première équipe « séniors » voit le jour réunissant des adultes de l'ensemble des communes alentours. Une participation au championnat UFOLEP (Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique) amène alors des résultats prometteurs.

Puis, l'arrivée de Jean Gounot à la Présidence, et son impérissable dévouement jusqu'à l'âge de 85 ans, entraîne le développement du club et de nouvelles équipes : « poussins », « benjamins », « minimes », « cadets » et deux équipes « séniors ». La passion du football étant une histoire de famille, ses fils Jean-Claude et Dominique font partie de l'aventure. Jean-Claude, ancien joueur de l'AJA, club de foot emblématique icaunais, est capitaine de l'équipe seniors A. Dominique gère les entraînements des jeunes le mercredi après-midi, ainsi que l'intendance et l'encadrement lors des matchs le week-end.

Le système D est au rendez-vous comme le témoigne cette anecdote : un match de jeunes sous une pluie battante où Jean GOUNOT décide de parer chaque joueur d'un sac plastique sous son maillot en guise de protection imperméable... les adversaires se demandant alors d'où venait ces bruits de friction.

La convivialité et la camaraderie régissent au sein du club. Cela se traduit par exemple, par la réunion des joueurs seniors (et sympathisants) pour boire le(s) verre(s) de l'amitié (avec discussions et commentaires footballistiques bien entendu) après les matchs à domicile, dans les premières années dans une salle dédiée dans le bar du Président à Prégilbert, puis ensuite après la fermeture de celui-ci, dans la salle communale de Sainte-Pallaye (l'ancienne école).

Peu de moyens mais de l'envie et de la passion

Face au manque de finances, l'heure est à l'entraide. Des joueurs et des entreprises bienfaitrices offrent des maillots et une buvette payante au stade disponible à chaque match. L'aménagement du Pâtis se fait au fur à mesure,



Équipe senior A (1981-1982)

tous les samedi, avec des joueurs et un groupe de bénévoles. Au début, un seul vestiaire en préfabriqué, un terrain et même pour certains acharnés des phares de voiture derrière les buts pour poursuivre l'entraînement à la nuit tombée. A l'apogée, trois vestiaires, des douches, deux terrains l'un entouré d'une main courante et l'autre de 2 poteaux électriques pour l'éclairage.

A ce stade, le club compte 95 joueurs et s'inscrit à la FFF (Fédération Française de Football). La progression de l'équipe seniors A passionne et le public est de plus en plus nombreux.

Évoluant en 2^{ème} division départementale (trois divisions à l'époque), l'équipe seniors A est promue à deux reprises en 1^{ère} division.

Pendant plus de 20 ans, pour aider les finances du club, un tournoi de sixte est organisé le lundi de Pentecôte, où différents lots et coupes sont offerts aux gagnants ; à cette occasion, la buvette du stade se transcende tout l'après-midi et jusqu'à la nuit pour vendre aux joueurs (entre 200 et 350 suivant les années) et aux nombreux spectateurs la nourriture (sandwichs, merguez, saucisses, frites, etc) et toutes les boissons (non alcoolisées) demandées.

La fin d'une époque

La création d'une équipe « junior » (17/19 ans) est décidée. Le recrutement s'élargit : Avallon, Auxerre, Clamecy, Châtel-Gérard.

Malheureusement, la distance géographique et les projets personnels de ces jeunes adultes entraînent l'arrêt de cette catégorie au bout de seulement un an.

Petit à petit, le club souffre de ces recrutements disparates, de la création de clubs de football dans les proches villages environnants et de la difficulté à trouver des encadrants bénévoles. Après une descente en 3^{ème} division, et plus de 30 ans d'existence, le club de football de Sainte-Pallaye tire sa révérence en 1996 faute de joueurs seniors en nombre suffisant pour jouer à 11.

L'interview

A ce jour, plusieurs joueurs de l'époque habitent toujours à Sainte-Pallaye.

Bernard Fravelle, actuel employé communal de Sainte-Pallaye, est un « enfant du pays » et un fervent de football. Il a accepté de répondre à mes questions afin de nous partager ses souvenirs footballistiques.



A quel âge es-tu rentré au club de foot de Sainte-Pallaye ?

Lorsque j'ai été recruté par Dominique Gounot, je devais avoir autour de 7 ans. Mais, à l'époque, j'ai dû être surclassé en benjamin car il n'existait pas d'équipe pour mon âge.

Ça ne t'impressionnait pas trop d'être avec des plus grands ?

Non, je n'avais peur de rien. J'y allais, j'osais.

A quel poste jouais-tu ?

J'étais « milieu défensif », et ce pendant plus de 30 ans.

Que pensaient tes parents de cette passion pour le foot ?

Je me souviens, qu'au début, il a fallu convaincre mon père. Ça a été compliqué mais il a accepté. La seule condition était que les « corvées » soient faites.

Et ta maman ?

Elle faisait partie des « petites mains » autour du club... Elle a lavé un certain nombre de maillots des équipes seniors !

Tu te souviens de l'époque où le club était à son apogée ?

Oui, une année, l'équipe seniors A a marqué 138 buts dans la saison.

Vous vous déplaciez dans tout le département ?

Oui, et même hors département. Après, certains terrains marquent plus que d'autres. Par exemple, celui de Saint-Germain-des-Champs était rempli de roches. A Saint-Fargeau, on ne voyait pas les cages à cause de buttes de terre de chaque côté.

Quand as-tu quitté le club ?

J'ai arrêté lorsque l'équipe est descendue en 3^{ème} division. Je ne voulais pas jouer en équipe à 7 joueurs. J'avais une quarantaine d'années.

Pour finir, quel est ton meilleur souvenir ?

Sans hésiter, quand l'équipe est montée en 1^{ère} division... départementale bien sûr ! Je me souviens, qu'après la victoire, nous avons fait le tour de tous les villages alentours en klaxonnant. C'était un moment très fort !

Elodie SAUNIER

Un grand merci à **Dominique Gounot** et **Bernard Fravelle** pour ce partage si riche et précieux.

